

Mémoire de Frédéric Liévin

Je suis installé à Sacré-Cœur depuis 5 ans, suis passé par des démarche d'immigration complexes pour avoir le droit de rester au Québec et je suis à quelques semaines de déménager à Tadoussac pour rejoindre ma conjointe. Depuis 5 ans je travaille avec des entrepreneurs en démarrage, des municipalités et de organismes à but non lucratif pour les accompagner dans leurs projets, les orienter dans leur réflexion et les guider dans le processus de financement de leur entreprise ou de leurs projets. Les motivations pour mon choix d'installation en Haute-Côte-Nord sont l'accessibilité à la nature et la communauté. Une communauté avec des valeurs familiales fortes et avec un amour profond de la nature qui se traduit de façon diverse selon les traditions, cultures, valeurs ou passion de tout un chacun. Je côtoie l'industrie touristique de plein air en tant que guide et en tant qu'entrepreneur en démarrage pour des sorties guidées en nature.

« Le projet de création du parc national permettrait de remplir le double objectif issu de la mission du réseau des parcs nationaux du Québec, soit d'assurer la conservation des écosystèmes à leur état naturel pour les générations actuelles et futures et de favoriser la pratique d'activités récréatives et éducatives. »

« Assurer la conservation des écosystèmes à leur état naturel pour les générations actuelles et futures... »

Ceci est indispensable!

« ...favoriser la pratique d'activités récréatives et éducatives »

Permettez-moi de nuancer cet objectif. C'est un objectif issu de la mission du parc national. Un projet qui veut favoriser la pratique d'activités récréatives et éducatives, mais le choix de celles-ci doit-il être limité aux activités choisies par la SEPAQ?

Le site des Dunes de Tadoussac est propice à de nombreuses activités qui sont le fruit de la culture locale, un patrimoine immatériel qui n'est pas cadré par une organisation, une municipalité, une entreprise mais bel et bien ancré dans la vie des habitants de la région. Parapente, ramassage de mollusques, chasse au canard, promenades en familles, promenade de chiens, observation de la faune, VTT, ski de fond... Toutes ces activités dont certaines sont pratiquées par des familles depuis plusieurs générations, ne font pas partie du projet de la SEPAQ. Tout discours de la part de la SEPAQ stipulant qu'ils pourront considérer ouvrir le site à des activités autres que celles citées dans le projet une fois le projet approuvé ne peut pas être pris sérieusement. Nous avons déjà tenté de faire ouvrir le site de la Baie Sainte-Marguerite pour la pratique hivernale de ski de fond, de vélo hivernal, de raquettes encadrées par une OSBL de plein air, et le verdict était clair. Aucune ouverture n'a été possible pour sortir du cadre initial proposé par la SEPAQ. Jusqu'à preuve du contraire, une fois le projet approuvé, aucun retour en arrière n'est possible.

L'exemple de cette problématique des activités autorisées par le projet démontre bien le discours employé dans la présentation du projet de la SEPAQ. Un discours orienté sur ce que le projet va apporter de positif à l'écosystème, à la région, au Québec, au Canada. Un discours qui justifie le projet sans établir les besoins réels auxquels le projet va répondre. Un discours qui dans l'étude économique du projet établit des avantages en argent pour toutes les strates de la chaîne de valeur mais qui ne présente aucune étude de marché faisant état d'un besoin pour l'établissement de 90 places d'hébergement de camping supplémentaires sur le marché local ni aucune étude faisant

état des impacts négatifs d'un projet de 49 millions de dollars sur les entreprises locales et sur le quotidien et la vitalisation du milieu de vie local.

Étude du besoin économique :

- Le projet présenté par la SEPAQ est un projet d'hébergement touristique avant tout. 34,2% du budget (16,88M\$) est alloué pour la zone camping et 10,9% (5,38M\$) pour les autres bâtiments pour servir l'infrastructure d'hébergement. Soit un budget de 45,1% (22,26M\$) pour l'hébergement. L'aménagement des sentiers pour la conservation ne représentent que 5% du projet.
- L'étude économique est fondée sur les bienfaits économiques basés sur une modélisation financière par la SEPAQ couplée aux outils de Statistique Canada. Bien que légitimes, ces chiffres ne prennent pas en compte l'économie locale. À aucun moment sont cités le Camping Tadoussac, la Ferme 5 Étoiles, Camping Bon Désir, Mer et Mondes, Camping Au Sommet du Fjord ... et l'impact de l'ajout de 90 places de camping et VR sur ce marché. Toutes ces entreprises ont leur histoire, ont subi les épreuves du temps et participent à ce qui fait l'identité de l'écosystème touristique de la région. Tous ces entrepreneurs ont travaillé fort pour créer des entreprises uniques offrant des services de qualité aux visiteurs. Ils sont la « première ligne » authentique de l'accueil du visiteur, ce sont des gens de la place. Ils sont les premiers vendeurs pour recommander les autres produits et services touristiques. Le bouche à oreilles a plus de valeur ici que le ¼ de page dans un guide touristique.
- Lorsque ces entreprises veulent faire des améliorations ou développer ils prennent du crédit, réinvestissent leur capital ou travaillent de longues heures supplémentaires sur des dossiers pour obtenir des aides financières généralement inférieurs à 100.000\$.
- Un investissement de plus de 22 millions de dollars dans un projet d'hébergement touristique pour une rentabilité globale du projet de 261 000 \$ annuel, c'est repayer son l'investissement initial en 84 ans (ou 188 ans sur l'ensemble du projet). On peut faire varier les chiffres au besoin mais dans tous les cas on fait face à un investissement démesuré qui va créer de la concurrence déloyale sur un marché essentiellement occupé par des petites entreprises à qui on demande en général de repayer leur investissement en 7 à 15 ans. C'est de la concurrence déloyale.

De surcroît, étant investi dans le milieu communautaire, toutes ces entreprises s'investissent dans la communauté par des dons, des commandites, du temps bénévole. Je reçois régulièrement des listes de commanditaires pour le financement de projets communautaires, la SEPAQ est absente de ces listes, ni argent, ni temps bénévole.

- Un investissement de 49,3 millions de \$ dans une municipalité de +/- 800 habitants comme Tadoussac doit faire partie d'un plan d'aménagement du territoire réfléchi avec les citoyens et la région. Où est ce plan et comment justifie-t-on le projet de la SEPAQ dans ce plan d'aménagement? Un tel projet doit inclure un plan d'adaptation de la capacité d'accueil de la municipalité et l'effet de l'achalandage sur le bien être des résidents de la municipalité. Si les prévisions de la SEPAQ sont exactes, avec 600 à 700 visiteurs supplémentaires par

jour quelles mesures sont prises pour que le village de Tadoussac puisse absorber cet achalandage?

Dans un contexte où le village est déjà surchargé de touristes, les locaux ne descendent plus au village l'été du fait du monde, du manque de respect des touristes qui ne suivent pas les règles de courtoisie de base (circulation, pistes cyclables, bruit, déchets...). Aucun plan d'adaptation de la municipalité n'a été présenté, ni les retombées financières du projet pour soutenir la municipalité dans ce changement.

- Hormis les estimations de la SEPAQ il n'y a pas d'autres données externes dans les rapports qui justifient que le nombre de visiteurs a le potentiel de croître sur la région. L'achalandage au traversier n'augmente pas, les chiffres d'affaires des entreprises touristiques ne démontrent pas de croissance si importante, le marché nous rend la vie difficile depuis plusieurs années. Il y a un écart évident entre les ambitions du projet sur papier et la réalité sur le terrain. Les rapports ne font pas état d'un effort pour comprendre le contexte économique local à l'échelle des entreprises du milieu. Celles-ci ne sont pas là uniquement pour servir la clientèle SEPAQ en échange de « retombées économiques ».

La vitalisation du territoire :

La Côte-Nord est la seule région du Québec en DÉVITALISATION. Ce n'est pas un secret, la MRC HCN, les organismes communautaires, les organismes culturels, de plein air, sociaux, les municipalités, les bénévoles citoyens, les entreprises.... TOUT LE MILIEU, a dû faire ce constat. Nous perdons notre population à un rythme effréné. 30 personnes par an à Sacré-Cœur pour 1690 habitants. Lorsqu'un couple attend un enfant, la joke récurrente est « on fait notre part pour revitaliser le territoire ».

Les fonds publics et tout le milieu travaillent depuis des années à contrer la dévitalisation du territoire, on passe des journées à faire des consultations publiques, on monte des plans stratégiques, on réfléchit à des projets, on mobilise le peu de gens disponibles, on monte des dossiers de financement pour revitaliser le territoire. Sans vous faire un dessin du cycle de dévitalisation et des solutions que l'on peut apporter pour inverser la tendance j'ai une opinion forte sur le fait que retirer la liberté d'accès au territoire aux habitants de Tadoussac et de la région et les empêcher d'y exercer des activités qui font partie du patrimoine immatériel local vient encourager plus encore la dévitalisation de notre milieu. Je ne listerai pas ces activités possibles sur le site des dunes, d'autres l'ont fait, mais une fois ce patrimoine disparu il est impossible de le reproduire.

Tous les efforts des acteurs du milieu pour créer un milieu de vie attractif seront spoliés par la suppression de ce qui les retient chez nous. La conservation du site c'est aussi la conservation de son importance pour la population, pour la culture locale. À quoi bon dépenser des centaines de milliers de dollars en marketing territorial pour diffuser des vidéos de gens censés représenter un Québec authentique si le véritable patrimoine doit disparaître à cause de projets qui n'identifient pas les vrais besoins du milieu. Si on parle d'authenticité, de culture, d'accueil dans les campagnes de communication touristiques, il faut faire en sorte de conserver cette authenticité en prenant soin des personnes qui la font. C'est là la vraie identité du tourisme durable, lent, respectueux de la nature et des communautés que l'on s'efforce de mettre en avant dans les médias.

Si le budget de conservation est de 250 000\$ par an, le montant global du projet peut financer 200 ans de conservation sur le site. La part du budget de conservation est choquante comparée à la

taille du projet. J'imagine qu'avec un tel budget de 49 millions, il est possible de prendre le temps d'évaluer plus en profondeur l'impact sur les communautés qui vivent et font vivre le tourisme local. C'est une opportunité en or d'avoir de tels fonds à investir chez nous, cependant il faut le faire bien et dans l'intérêt de tous.

Pour conclure, et je m'excuse si mon argumentation est peu structurée (le temps me manque) le projet de la SEPAQ a des bons arguments. Il peut devenir un pôle d'attraction touristique, favoriser les retombées économiques pour l'entreprise locales, permettre une action de conservation sur un site naturel. Malgré cela le projet semble mal conçu et ne prend pas en compte des besoins réels de notre milieu économique et social. Comme une copie hors sujet ou un « copier / coller » des autres sites exploités par le promoteur nous sommes malheureusement face à un projet d'hébergement touristique qui va menacer un patrimoine local, authentique. Pas parce que la mission du parc national est mal définie mais parce que le projet n'a pas su tenir compte de l'identité de notre territoire, de ses habitants et de ses enjeux réels. C'est pourtant par là qu'il faut commencer...

Le promoteur a une belle mission et des forces certaines mais une alternative doit être proposée par la SEPAQ ou d'autres promoteurs, une alternative soucieuse de TOUS les impacts économiques, sociaux et environnementaux. Il n'y a pas urgence, le projet de conservation des Dunes de Tadoussac peut être repensé autrement, les citoyens essaient de faire entendre leur voix, je vous prie de les écouter, car ce sont eux la colonne vertébrale du tourisme local et ce sont eux le cœur du village quand les barrières saisonnières se ferment, cette communauté est un patrimoine en soi, elle mérite d'être conservée.